

lient. Aussi bien, y découvrons-nous que jamais l'esprit du bien ne cesse de souffler sur l'Eglise, et que toujours elle reste là, **parmi** les sociétés. pour sauver les rachetés du Christ. Mais en elle nous constatons des crises à chaque transformation de l'ordre des choses, et toujours, dans ses terribles périodes de transition, les mêmes causes produisant les mêmes effets appellent les mêmes remèdes.

Aujourd'hui, comme au XIII^{me} siècle, nous traversons une crise ; un nouvel ordre de choses est élaboré par le Cœur divin, et, sans que l'esprit humain puisse dire ce qu'il sera, voilà qu'il va surgir de ce vieil assemblage qui rompt de toutes parts. Quand à nous, pleins de confiance dans la divine Providence qui conduit tout au bien, nous concourrons, selon notre devoir, à son action par tous les moyens que Dieu met en nos mains, afin que les bienfaits de la Rédemption se répandent abondamment, se propagent, pénètrent profondément dans le cœur de notre génération, et y produisent des fruits incorruptibles de vie éternelle, et une vigoureuse efflorescence du progrès sociaux.

C'est pourquoi, suivant les intentions du Père commun des fidèles, nous croyons de notre devoir que la grande Institution du Tiers-Ordre, encore aujourd'hui, grâce à Dieu, la plus puissante et la plus florissante dans l'Eglise de Dieu, prenne résolument son poste de combat dans l'armée du Seigneur, s'organisant avec une rigoureuse discipline. Ainsi les soldats qui en temps de paix suivent sans hâte les ordres reçus, quand le besoin n'est pas urgent, doivent en temps de guerre et en face de l'ennemi, serrer leurs rangs, et s'unir à leurs chefs, attentifs aux commandements ; toute hésitation serait alors une faute.

Nos armes sont celles de Jésus-Christ, celles que saint François reçut de Jésus-Christ, qu'il nous légua et que, tout en nous prodiguant au combat, nous devons conserver avec un soin jaloux. J'ai déjà comparé notre rôle à celui du soldat dans une bataille ; c'est une parole des Ecritures que "la vie de l'homme sur la terre est un combat." Cette définition ne doit porter ombre à personne, car nous ne luttons pas contre les hommes même pervers, mais contre les passions ; aussi l'apostolat efficace du Tiers-Ordre doit consister surtout, — je dirai même uniquement, — dans la sainte vie de ses membres et dans le bon exemple, comme a cherché à nous le faire comprendre le Père et Maître commun des fidèles qui se glorifie d'être Tertiaire Franciscain,